

La Suisse face au défi de la banque privée

Yves Mirabaud souligne qu'un accord avec l'UE pourrait mener à une augmentation de près d'un tiers des effectifs.

Les banquiers privés suisses sont appelés à rester des acteurs incontournables dans leur secteur, la question est de savoir s'ils le seront en Suisse ou à l'étranger. «Au cours des dix dernières années, les effectifs des banques privées ont quasiment doublé à l'étranger alors qu'ils n'ont augmenté que de 15-20% en Suisse», a indiqué à AWP Yves Mirabaud, président de l'Association de banques privées suisses (ABPS) en marge du 3^e Private Banking Day qui se tient ce vendredi à Lugano.

En cause, l'épineuse question de l'accès aux marchés étrangers, notamment européens, principaux débouchés du secteur en dehors de la Suisse. «Sur les 2500 milliards d'actifs privés étrangers placés en Suisse, l'Europe occidentale reste notre principal marché d'exportation, avec une part de 40%», assure le banquier genevois.

Il rappelle qu'à l'exception notable de l'Allemagne, presque tous les pays européens exigent la présence sur leur territoire d'une succursale locale, rendant selon lui «impossible, ou du moins inutile» la conclusion d'accords bilatéraux.

«Les nouveaux clients européens ouvrent plus souvent un compte

hors de Suisse qu'en Suisse», fait remarquer le président de l'ABPS, soulignant qu'ils restent servis par un établissement helvétique, mais à l'étranger.

Un accord sur les services financiers avec l'Union européenne permettrait de servir les clients européens directement depuis la Suisse, avec à la clé une augmentation de près d'un tiers des effectifs en Suisse, estime M. Mirabaud.

L'année 2018 s'annonce positive pour la banque privée, même si l'on n'assiste plus à l'euphorie des marchés qui a marqué l'exercice écoulé. «Il y a une certaine volatilité, qui présente des opportunités pour nous-mêmes et pour nos clients».

L'impact des taux négatifs devrait rester important, à plus forte raison en raison du modèle d'affaires du segment. «Nous n'exerçons pas d'activité de crédit et avons beaucoup de cash sur notre bilan», précise M. Mirabaud.

L'ABPS regroupe une dizaine d'établissements en mains privées, non cotés en Bourse, parmi lesquels figurent notamment Lombard Odier, Mirabaud et Pictet, pour une masse d'actifs sous gestion totalisant 810 milliards de francs. – (awp)